

24 images

24 iMAGES

50 ans après...

Le chat dans le sac et À tout prendre

Marie-Claude Loiselle

50 ans après... *Le chat dans le sac et À tout prendre*

Numéro 166, mars-avril 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71177ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

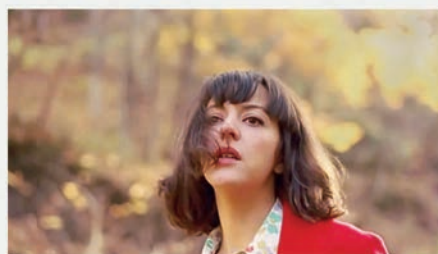
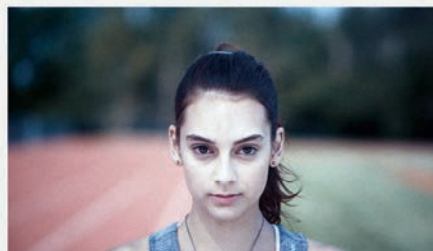
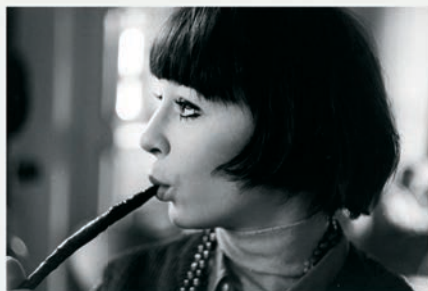
0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Loiselle, M.-C. (2014). 50 ans après... : *Le chat dans le sac et À tout prendre*. 24 images, (166), 4-5.



NEW DENMARK Raphaël Ouellet

LE CHAT DANS LE SAC Gilles Groulx À TOUT PRENDRE Claude Jutra

À TOUT PRENDRE Claude Jutra SARAH PRÉFÈRE LA COURSE Chloé Robichaud

LES AMOURS IMAGINAIRES Xavier Dolan

UNE JEUNE FILLE Catherine Martin CHASSE AU GODARD D'ABBITTIBBI Éric Morin

50 ans après...

Le chat dans le sac et *À tout prendre*

À TOUT PRENDRE DE CLAUDE JUTRA ET **LE CHAT DANS LE SAC**¹ DE GILLES GROULX, QUI ONT TOUS DEUX pris l'affiche en 1964, ont marqué l'entrée du cinéma de fiction québécois dans la modernité tout en demeurant gravés dans l'imaginaire de plusieurs générations de cinéphiles et de cinéastes. Ces films, habités par la présence magnétique de Johanne Harrelle et de Barbara Ulrich, muses des deux cinéastes, ont acquis au fil des ans une aura presque mythique, portée par le vent de liberté qu'ils ont contribué à propager.

En même temps que Truffaut tourne *La peau douce* et Godard *Bande à part*, Jutra et Groulx réalisent chacun leur premier long métrage, qui va connaître au Québec un retentissement aussi grand qu'ils avaient eu en France, cinq ans auparavant, *Les quatre cents coups* et *À bout de souffle*, à l'origine de la Nouvelle Vague. Mais ces films de Jutra et de Groulx ont également trouvé un écho favorable et suffisamment important chez certains cinéastes de la Nouvelle Vague pour permettre à Alain Bergala de considérer que Groulx a « inspiré » un film comme *Le petit soldat* et qu'« il faudra à Godard quelques années, et beaucoup de films pour qu'il trouve, avec *La Chinoise*, une posture de cinéaste semblable à celle de Groulx au moment du *Chat dans le sac* » – notant « qu'entre-temps, Godard a mûri politiquement et que la situation française de 1967 est devenue à son tour pré-révolutionnaire »².

En 1964, *À tout prendre* et *Le chat dans le sac* représentent non seulement les premières œuvres de fiction à affronter ce qui traverse la société québécoise de l'époque, plongée en pleine Révolution tranquille et secouée par les mouvements précurseurs d'octobre 1970, mais aussi à faire preuve d'une liberté tout à fait nouvelle dans leur invention poétique. Si ces films ont été considérés comme « révolutionnaires », et n'ont jamais cessé de l'être aux yeux de ceux qui les ont découverts même bien des années après, c'est qu'ils ont cherché, aux moyens de nouvelles formes, d'un nouveau langage, à investir le monde et la société en faisant face à leur inertie tout autant qu'aux mutations qui les bouleversaient alors. Un peu comme l'avait été en 1948 le *Refus global* pour la peinture et la littérature, ne peut-on pas considérer que ces deux films tiennent lieu de manifeste appelant l'émergence d'un cinéma libre et régénérateur ? Aussi, Jutra et Groulx auraient aisément pu reprendre à leur compte les mots qui concluent le texte enflammé de Borduas : « nous poursuivons dans la joie notre sauvage besoin de libération ».

Mais loin de vouloir faire un dossier commémoratif, nous avons surtout voulu profiter de l'occasion pour nous demander de quelle manière *Le chat dans le sac* et *À tout prendre* s'adressent à nous par-delà les années. Si tout film véritablement novateur demeure toujours actuel par sa capacité d'éclairer chaque époque d'une lumière nouvelle, l'occasion était belle – après avoir rappelé par quelques témoignages ce que ces films ont représenté lorsqu'ils ont vu le jour – de les dégager de leur temps historique pour voir comment ils résonnent encore jusqu'à nous aujourd'hui. Qu'ont-ils à nous dire de ce qu'est devenu le jeune cinéma québécois, 50 ans plus tard ? – **Marie-Claude Loisel**

1. *Le chat dans le sac* peut être visionné sur le site de l'ONF : www.onf.ca/film/chat_dans_le_sac

2. « Godard/Groulx : quel partage de cinéma ? *Le Chat dans le sac* comme film-charnière », *Nouvelles vues*, n° 14, hiver 2012-2013.